

LA SOCIÉTÉ MÉDICALE DE MONTREAL.

PRÉSIDENCE DE M. LE DOCTEUR O. F. MERCIER

Séance du 22 Novembre 1904.

M. le docteur François de Martigny présente un double kyste papillaire de l'ovaire (voir page 356.)

M. Marien attache une grande importance à l'examen microscopique de toutes les pièces anatomiques que l'on présente à la Société et croit que l'on ne devrait pas appeler cette tumeur papillome de l'ovaire mais bien kyste papillaire.

M. St Jacques dit que les deux expressions sont également admises mais que les papillomes siègent surtout à la peau et aux muqueuses. Quant aux kystes papillaires, ils ne sont pas aussi rares qu'on le dit puisqu'on les rencontre dans 25% des kystes de l'ovaire.

M. J. N. Roy rapporte un cas très intéressant d'évidement péro mastoïdien pour Cholestéatome, décrit minutieusement tous les détails de cette délicate opération et donne le résultat de l'autopsie qui a montré qu'une gangrène du poumon fut la seule cause de la mort du malade ; des petits abcès furent aussi trouvés desséminés dans le parenchyme pulmonaire.

M. LeCavelier fait remarquer que la gangrène pulmonaire n'est pas une entité morbide, mais bien une complication d'une autre maladie, on la rencontre non seulement dans le broncho pneumonie, la pleurésie, le diabète, le brightisme ou à la suite du cancer de l'œsophage, etc., mais aussi dans les cas de mastoïdite en voie de guérison. Il cite M. Fabricant qui a opéré pour gangrène pulmonaire et guéri son malade souffrant aussi de mastoïdite.

M. Dubé lit quelques notes concernant un malade observé avec M. le docteur Asselin. Le cœur était placé à droite sans que l'on puisse trouver dans l'histoire du patient aucune maladie pouvant en expliquer la raison ; il n'a eu que la fièvre jaune et se porte aujourd'hui très bien. M. Dubé passe en revue les causes pathologiques qui peuvent amener ce déplacement et l'état congénital qu'il ne peut admettre à cause de la position normale de tous les autres organes.

M. Hervieux pense que le foie ou une affection du médiastin aurait pu produire ce déplacement du cœur.

M. Asselin est d'opinion qu'il existe une ectocardie partielle médiane.